CREATION 2024-25

L'AMOUR DU TRAVAIL

PROJET EN COURS

THEATRE PNEUMATIQUE

HISTOIRE DU PROJET

Au départ, une rencontre entre deux associations implantées dans le même secteur: le CMR, Chrétiens en Monde Rural, et le Théâtre pneumatique.
Durant les années 2022-23 le CMR a mené un travail d'écoute et de réflexion autour de la thématique du travail. Interpellée par la résonance de cette question, l'association décide de porter plus loin les paroles recueillies, et choisit de leur donner forme, de telle sorte que les paroles données reviennent aux oreilles de leurs émetteurs en passant par le prisme d'une proposition artistique.

C'est le souvenir de deux pièces de Juliane Stern, inspirées par le monde du travail et données à Chazelles-sur-Lyon -*Label utopie* en 2018 et *Ce que la foule doit au secret* en 2019- qui conduit le CMR à s'adresser au Théâtre pneumatique.

NOTE D'INTENTION

Questionner l'amour du travail sur une scène théâtrale c'est prendre à bras le corps un sujet qui pourrait paraître abstrait ou polémique : pour éviter ces deux écueils - et ne pas se prendre pour ce que n'est pas la parole théâtrale, traité de sociologie ou analyse politique - elle s'attachera aux paroles recueillies comme à une ancre émergeant du fond d'une source.

Paroles d'artisans, de retraités, d'agriculteurs, de professeurs, de commerçants et d'ouvriers, autant de voix qui viendront nourrir une création théâtrale conçue comme une chambre d'écho au monde rural. Si l'écoute est la première pierre de l'édifice, il en faudra bien d'autres pour construire un spectacle. Parce que le travail est un lieu de souffrance et de joie, fait de sueur, de fatigue, de soupirs et de larmes, de rencontres et de renoncements, notre recherche ira vers le sensible. Le texte s'efforcera à la fois de trouver une langue sonore et poétique, où la variété du monde rural trouve sa place, la mise en scène et le jeu de comédien donneront vie au texte mais aussi à ce que le texte ne pourra jamais dire : la maîtrise et la fatigue du geste du travailleur, l'entrain des corps, les frottements du vivant avec le mécanique.

Après avoir abordé les premières utopies nées de la révolution industrielle avec Godin (*Label utopie* en 2016) , la réalité du travail ouvrier avec l'aventure de la chapellerie (*Ce que la foule doit au secret* en 2019), je souhaite creuser le temps qui est le nôtre, ce moment de bascule entre deux ères : par delà les désillusions, des aspirations profondes se font jour. C'est à cet état des choses et des esprits, mobile, divers, concret, que j'aimerais prêter attention. Et donner ainsi à matière à sentir, voir et penser aux spectateurs sociologues et politiques.

Juliane Stern

PAROLES

Se sentir vivant, utile, prendre du plaisir, se lever le matin, heureuse, sans se forcer, telle est l'image que j'avais de « l'amour du travail » avant d'entrer vraiment dans la vie active.
Une idéologie d'une vie fluide où l'on s'épanouit en permanence à travers son « travail boulot » comme dit ma fille. Et son travail de mère, d'amie, de sœur etc….
Puis, vient la réalité du "j'aime ce que je fais, mais pas dans cette configuration là….Pas de cette manière- là " comme des parasites qui viennent nous faire douter, non pas sur notre « amour du travail » mais sur notre capacité à l'aimer comme on nous l'impose.
Bref, pour ma part, « l'amour du travail » m'a parfois paru inatteignable, idéologique, illusoire, jusqu'à ce que je m'autorise à « créer » la configuration qui me permettait d'exercer mon métier avec mes valeurs.

Morgane, 29 ans, esthéticienne près de St Marcellin en Forez

Se lever très tôt, de nuit ou au petit jour, et partir, sans avoir besoin de faire sa toilette, pour juste arriver à l'écurie, attraper le manche, brosser, laver, récolter ce précieux lait frais pour le cailler, vérifier la préparation de la veille. Là, enfin, deux heures plus tard, s'asseoir pour le petit déjeuner; une bonne partie de la journée a été bien remplie…

Marcelle, 70 ans, ancienne agricultrice dans les Monts du lyonnais.

Le côté positif de ce travail pour moi c'était la fierté de réaliser un beau travail. Nous étions payés au rendement, d'où la nécessité d'être constant dans le travail.
Tant pour la production de robes de bal et pour la confection de rideaux, nous pouvions parfois voir les résultats de notre travail.

Jean, ancien ouvrier dans une usine de tissage, près de Roanne.

Une des principales source de fierté que peut apporter le travail est l'exécution intégrale d'une tâche susceptible d'être anticipée intellectuellement dans son ensemble et contemplée comme un tout une fois achevée.

Matthew B. Crawford, *Eloge du carburateur*, Essai sur le sens et la valeur du travail, La découverte, 2010

DRAMATURGIE

ET

DISPOSITIF SCÉNIQUE

Pour saisir l'essentiel et le donner à voir de manière concrète, le projet prévoit un spectacle porté par **deux comédiens** appartenant à deux générations différentes, manifestant d'emblée cet écart de perception de la valeur "travail" comme une frontière entre les âges - la différence n'étant pas toujours là où on l'imagine...

La pesanteur du corps comme sa nécessaire satisfaction, jusqu'au fameux "épanouissement" sera portée par une dimension corporelle très présente, jusqu'à la **danse** par endroit.

Pour faire entendre l'univers du travail, à la fois caractéristique et dérangeant, poétique et routinier, crispant et rassurant, la création d'une **bande sonore** sera mise en oeuvre.

Ce spectacle sera amené à être joué en toutes sortes de lieux, pour aller à la rencontre de ceux qui vivent ce qu'il aura voulu traduire. Un dispositif scénique simple, sans doute mobile et multi-fonction mais précis et utile, aussi bien que n'importe quel outil, sera inventé au service de la scène. Quelque chose d'aussi ingénieux qu'une **table** par exemple...

CALENDRIER

1 **2022-23** : collecte de paroles dans les Monts du lyonnais, le Roannais et la plaine du Forez.

2 **Premier semestre 2024** : écriture d'un texte dramatique pour 2 comédiens.

3 **Septembre 2024** : première lecture par les comédiens en présence des participants au collectage.

4 **Octobre - Novembre 2024** : résidence de création de la pièce issue du projet "L'amour du travail".

5 **Décembre 2024 - janvier 2025** : Premières représentations.

“L’amour du travail” est un projet porté par le Théâtre pneumatique,
association culturelle loi 1901, installée à Chazelles-sur-Lyon,

www.theatrepneumatique.fr

en partenariat avec le CMR

www.chretiens-ruraux.fr

THÉÂTRE pneumatique

CMR
Chrétiens dans le Monde Rural

Théâtre pneumatique
Siret : 90101940600015
Licences
2-2023-001069
3-2023-001071